



CHRONIQUES





Francofans # 28 janvier 2013



Propos recueillis par Nicolas Claude

l'amour Vertige de

Sorti de son « univers acousticool », le chansonnier nancéien revient avec Mémoire d'éléphant rose, un nouvel album davantage orchestré qui navigue entre chanson, pop-rock et folk.

ort de son expérience de sept années au sein du groupe de reggae progressif Conscience Tranquille, c'est en 2007 et en solo que le chanteur décida de « tracer sa route » sous le nom d'Alex Toucourt. Dès lors, le maxi Acousticool et l'album StudiOrange lui ouvrent les portes de nombreuses scènes. La guitare en bandoulière, il livre ses chansons sur les routes de France et trouve rapidement un écho auprès d'un public qui se voit proposer un univers malicieux et humoristique. Aujourd'hui, Alex Toucourt nous délivre douze nouveaux titres avec Mémoire d'éléphant rose, un second disque qui sollicite une écoute plus fine et attentive. Même si la tendresse et la singularité qui naissent de ses chansons sont indemnes, l'artiste a amorcé un nouveau virage et s'est instinctivement

laissé guider vers un univers musical moins léger, qui relève d'une certaine maturité. La relation humaine et affectueuse étant toujours au cœur du débat, il la décline sous différents tableaux, peignant l'amour et ses déconvenues de diverses façons. Et même si la vie n'est pas constamment rose, il persiste à se raccrocher au moindre espoir et demeure un éternel optimiste : dans son quotidien comme dans le choix du titre de ses deux albums, il impose de la couleur pour mieux lutter contre la morosité. Musicalement, des morceaux soigneusement orchestrés nous emmènent alors dans un monde où les chansons se suivent mais ne se ressemblent pas. Avec des arrangements minutieux et de la subtilité dans l'écriture, Alex se dévoile de la même façon qu'il l'a faite au cours de l'interview. Disponible dans les bacs dès le 4 février, Mémoire d'éléphant rose sera aussitôt défendu sur diverses scènes dont celle du Divan du monde à Paris le 3 avril prochain.

24 FÉVRIER/MARS 2013

ALEX TOUCOURT

Depuis StudiOrange, ton univers musical a bien changé et tu as gagné beaucoup d'assurance dans l'écriture. Comment as-tu abordé la création de Mémoire d'éléphant rose?

Ma démarche artistique a été très spontanée et mon challenge a été d'écrire de façon moins

légère et enfantine. Je tenais à livrer des textes plus peaufinés présentant parfois une double lecture. Ensuite, musicalement, je me suis ouvert à d'autres styles en me laissant aller à toutes mes influences. Avec StudiOrange, j'avais fait le tour de toutes mes petites rythmiques reggae avec ma guitare et mes instruments bricolés. Là, j'ai voulu me défaire de cet univers rêveur et seventies et ie me suis fait plaisir en ne m'imposant aucune barrière.

L'amour et ses déceptions sont les lecture. thèmes principaux de l'album et il en ressort une grande solitude : écrire et chanter sont-ils pour toi une thérapie afin de la contrer?

C'est avant tout un bon exutoire... Coucher sur papier mes pensées m'a toujours aidé à aller mieux plus rapidement. Quand je les partage avec le public, je me rends compte que je ne suis pas seul à vivre ce genre d'émotions. Quand j'écoutais Mano Solo ou le premier album de Cali, je me retrouvais parfois dans leurs textes et cela me faisait du bien : j'aime cette idée de partage et l'écriture est en effet un très bon outil pour se sentir mieux. Certains pensent qu'écrire et chanter ses états d'âme ne font que ruminer le passé...

Personnellement, la vision que j'ai de la vie n'est pas d'oublier les mauvais souvenirs mais au contraire de s'en servir pour n'en tirer que le positif. Il faut savoir en faire ressortir une certaine force!

> Dans l'album, tu dresses deux portraits d'individus bien différents avec les chansons Gary Malabar et Chienne de vie. Les deux personnages dont il est question pourraient-ils être tes alter ego?

m'a directement été inspiré par un pote très branché rockabilly et dont le père avait une Harley-Davidson. Il est le sujet de cette chanson que j'ai un peu scénarisée... Par contre, Chienne de vie se

ressenti, la même culpabilité à ne pas assez rendre visite à nos grands-parents. Avec cette chanson, c'est une leçon que je me donne! L'angle que j'ai choisi pour l'écrire rappelle un peu *Le clown* qui est sur mon premier album : la chanson démarre de façon très légère, presque humoristique mais la finalité est bien plus grave et sérieuse. J'aime ce genre de cheminement dans les chansons lorsque tu ne comprends réellement le morceau qu'une fois terminé.

Tu as toujours été très attaché à tes origines et tu t'es servi de tes propres décors pour illustrer tes deux

Non, pas vraiment... Gary Malabar raccroche plus à moi puisque je l'ai écrite suite à une conversation avec ma grand-mère qui est seule et qui s'ennuie. En parlant autour de moi, je me suis rendu compte qu'on avait tous le même

CD - 15 titres 06/2010 d'éléphant rose CD - 12 titres 02/2013

Acousticool

CD - 5 titres





Je tenais

à livrer

des textes

plus

peaufinés

présentant

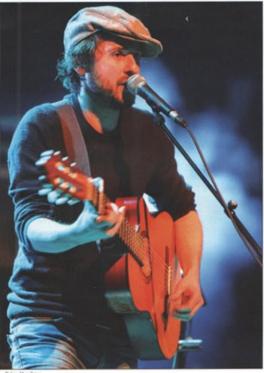
parfois

une double

FrancoFans Le Bimestriel nº39 25

ALEX TOUCOURT





albums. De plus, tu rends un hommage à ta région dans Colline rouge. Est-ce un moyen de te rappeler d'où tu viens ?

Avec de tels visuels, j'ai peut-être choisi la facilité mais c'était pour moi une évidence car ils représentent ma vie : quand on fait ce métier, c'est important de rester soi-même... J'ai simplement voulu photographier ma chambre d'adolescent, dans la maison familiale de Longwy ; je n'ai jamais voulu effacer tous ces tags qui datent de mon adolescence ou qui me rappellent l'époque du groupe Conscience Tranquille. Concernant la chanson Colline rouge, c'est en effet un hommage que je fais à ma région mais surtout à mes deux grands-pères, mon père et mon oncle qui ont toujours travaillé à l'usine et dans la sidérurgie. Longwy a toujours eu une image de ville sinistrée et mon côté optimiste me pousse à dire que pour les enfants qui vont y naître et y vivre, il faut s'ouvrir sur l'avenir et montrer que Longwy est une ville intéressante, avec sa propre histoire. Pour le coup, cette chanson me permet en effet de me rappeler qui je suis et d'où je viens.

Les mélodies comme les arrangements sont très soignés avec énormément d'instruments différents. Peux-tu me présenter les musiciens de l'album ?

Après StudiOrange, j'ai signé chez At(h)ome qui m'a proposé de bosser avec Dominique Ledudal,

un réalisateur qui a déjà travaillé avec Tryo, Thomas Fersen ou Les Innocents... Quand je l'ai rencontré, j'avais déjà écrit mes chansons et mes mélodies avec quelques idées d'arrangements de cuivres et de cordes. Ensuite, il m'a fait bénéficier de son réseau de musiciens pour l'enregistrement de l'album. Pour le noyau de base, il m'a donc présenté Raphaël Chassin, un batteur qui avait déjà bossé avec Tété ou Vanessa Paradis puis le bassiste Pascal Colomb. Ensuite s'est rajouté un trio de cordes puis quelques-uns de mes potes de Lorraine comme Maxime Tisserand qui joue de la clarinette ou encore Jean-René Mourot des Garçons Trottoirs qui joue du piano. Après, il y a des cuivres qui sont assurés sur quelques titres par Luc et Youssef de La Casa Bancale ; on a également quelques chœurs féminins dont Jil Caplan... Enfin, il y a Albin de la Simone qui joue du clavier sur Suffit d'un rien et JP Nataf qui fait du banjo sur Gary Malabar. En tout, ce sont quatorze musiciens qui ont participé à l'album...

Par conséquent, quelle sera ta formule instrumentale en live ?

Trouver la bonne formule m'a demandé beaucoup de réflexion car Mémoire d'éléphant rose est vraiment né en studio à l'inverse de StudiOrange dont les chansons avaient déjà vécu sur scène avant d'être enregistrées. La section rythmique avec basse et batterie m'a vite semblé intéressante et j'ai dû me séparer de Jib car son univers artistique ne collait plus avec ce nouvel album. Nous jouions ensemble depuis douze ans donc j'ai beaucoup de regrets affectifs mais parfois, il faut savoir faire passer l'artistique en premier, même si cela fait mal au cœur... J'ai dû m'entourer de nouvelles personnes et il se trouve qu'à la fin de sa tournée avec Abd Al Malik, Timike du Petit Dernier m'a proposé de m'accompagner à la basse. Ensuite, c'est Nicolas Stroebel, un batteur de Nancy, qui a accepté de compléter le trio : c'est la meilleure formule, celle qui se rapproche le plus de la dynamique et de l'ambiance de l'album. Cela dit, il m'arrivera encore de jouer en solo ou en duo avec Timike en nous accompagnant de samplers.

SITE:

www.myspace.com/alextoucour

26 FÉVRIER/MARS 2013

L'Est Républicain # Mardi 5 févrior 2012

Mardi 5 février 2013

MUSIQUE Le Lorrain édite cette semaine « Mémoire d'éléphant rose », son deuxième album

Le mystère Toucourt

LE LORRAIN, des scènes du coin et d'un peu plus loin, Alex Toucourt a sorti hier « Mémoire d'éléphant rose ». Un très bel deuxième album, riche et sincère. « L'endroit d'où je viens m'inspire » explique le chanteur

re », explique le chanteur:

Jusqu'à l'âge de 20 ans, l'auteur-compositeur interprète vit à Villerupt. De sa Meurthe-et-Moselle, sa situation économique et sociale, il tirera une magnifique chanson, ode à la sidérurgie, et à ses salariés, intitulée La Colline Rouge:

« Flocons de ferraille poussés par le vent à perte de vue. Le vacarme des hauts fourneaux résonnera à la mémoire des gens de là. ». « C'est une référence à mes grands-parents, à ma famille d'immigrés et à cette ville sinistrée. Mais c'est aussi un message d'espoir! C'est un souvenir un peu amer mais en apportant une dose de poésie », explique le musicien expatrié depuis des années du côté de Nancy. Ce deuxième album est difficile à en-

Ce deuxième album est difficile à enfermer dans les traditionnelles cases de codes musicaux. Moins folk, moins pop, moins « acousticool » que le premier disque, « Studiorange », Alex Toucourt prend un virage à 180 degrés. De la chanson française au sens large qui permet d'englober plein de (bonnes) choses. « C'est bon signe de ne pas réussir à mettre une étiquette. Moi cela m'importe peu. Ce qui m'intéresse est de toucher les gens. »

Mission réussie : des rythmes entrainants, des textes travaillés qui peuvent paraître durs, mélancoliques ou finalement le reflet d'un artiste qui a vécu. « Je ne calcule rien. Mais je ne m'interdis rien non plus. Je chante en français et je joue de la guitare, ça ouvre plein de possibilités. J'ai eu envie de trancher volontairement, de me détacher du premier degré pour voir si j'étais capable de le faire. »

Alex Toucourt affirme également sa patte: son interprétation si particulière, profonde et sincère. Mais s'îl se dévoile, il aime aussi préserver le mystère, laisser à certains toute latitude pour s'approprier les choses, comme le titre de l'album, qui reprend les mots d'« Au Milieu des ombres », un titre très personnel, un clin d'œil pudique à un être très cher. « Mémoire d'éléphant rose, on peut trouver plein de signification. Cela peut enjoliver des souvenirs, les faire devenir vaporeux. Mais chacun peut y réfléchir. » Depuis toujours, la musique coule de source chez les Tou-



Dans ce nouvel album, Alex Toucourt affirme encore plus sa patte : une interprétation sincère et particulière.

court. Papa guitariste, grand-père accordéoniste. « C'était naturel. Et puis à 14 ans, j'ai commencé à écouter du rock, les Pink Floyd, Renaud. » Dans un premier temps, comme beaucoup de musiciens, Alex Toucourt se cherche un peu. Blues ? Métal ? Hip-hop? « J'ai essayé plein de chose. Ça a toujours évolué. » En 1999 se crée son premier groupe Conscience Tranquille, branché reggae. Une formation qui a long-temps tourné sur les scènes lorraines et même au-delà.

Bientôt une date à Nancy

Les premiers échos, depuis la mise en ligne de trois premiers titres de l'album, sont plus qu'encourageants Il faut dire qu'Alex Toucourt a mis le paquet. Il s'entoure de Dominique Ledulal, réalisateur pour Les Innocents, Jacques Higelin, Thomas Fersen, une « star des ingénieurs du son » qui a aussi travaillé avec les Rita Mitsouko et Corneille. « On m'a proposé de choisir avec qui je voulais travailler. Son nom était une évidence. Je l'ai contacté et nous som-

mes même devenus proches, au-delà du travail artistique. » En tout ce sont quatorze musiciens qui ont participé à l'enregistrement. « C'était vraiment agréable, j'en avais un peu marre de bosser tout seul. »

« Mémoire d'éléphant rose » est né, en grande pompe. A la demande du label At (h) ome. « Ils sont venus me chercher. C'est différent de l'autoproduction. J'y crois et je suis content du résultat » Avec des portes qui s'ouvrent encore plus grandes, encore plus loin. Mais la force du Lorrain vient aussi de la scène. Un exercice qu'il maîtrise, au fil de son millier de concerts, d'abord avec Conscience Tranquille, puis seul. Découvertes du Printemps de Bourges, concours sur la toile, « festivals aguerris ou barbe-à-papa », Et puis une première partie de Tracy Chapman et de Ronan Luce.

Pour ce nouvel album, le Lorrain va proposer une formule en trio avec un batteur et un bassiste. Dont, bientôt, une date à Nancy. Il sera les 21 et 22 février à Belfort et le 8 mars à Luxeuil.

Lisa LAGRANGE

Bio express

Photo DR

24 août

1978 Naissance d'Alex Toucourt à Villerupt

1999 Création du groupe Conscience tranquille, qui lui met « le pied à l'étrier »

2006 Lancement de sa carrière en solitaire

4 février 2013 Sortie de

« Mémoire d'éléphant rose »



LIVE BEPORTS

